Excitation stochastique d'ondes internes par la pénétration convective

Boris Dintrans

Observatoire Midi-Pyrénées Laboratoire d'Astrophysique de Toulouse - UMR5572 <u>dintrans@ast.obs-mip.fr</u>



Collaborateur : Axel Brandenburg (NORDITA).









Les motivations Challenges numériques Détection des IGWs ? Le sous-espace...

Convection et IGWs

Conclusion



1. Les motivations

• Théorie locale de la longueur de mélange :

$$\left. \begin{array}{l} v^{2} \propto \frac{\Delta T}{T} g \ell \\ F_{conv} = \rho v C_{p} \Delta T \\ \frac{\Delta T}{T} \propto \nabla - \nabla_{ad} \end{array} \right\} \Rightarrow v = \Delta T = F_{conv} = 0 \quad \text{quand} \quad \nabla = \nabla_{ad} \text{ (Schwarzschild)}$$

• Mais attention : $\nabla = \nabla_{ad}$ implique seulement que $\Delta \rho = \Delta T = 0$ (Archimède + poids = 0) et non v = 0, *i.e.* accélération nulle \neq pas de mouvement



Les motivations Challenges numériques Détection des IGWs ?

Le sous-espace . . .

Convection et IGWs

Conclusion

2. Challenges numériques

1) Quand on traverse la zone convective solaire, le nombre de Péclet passe de $\mathcal{O}(1)$ à $\mathcal{O}(10^{10})!$

 \Rightarrow les simulations hydro du bas de la ZC doivent se faire à diffusivité radiative très petite, i.e. $\chi \ll 1$.

 $\chi \ll 1 \Rightarrow Pe = \frac{VL}{\chi} \gg 1$: petits pas de temps avec un code explicite en temps.

2)
$$Pe = Re \times Pr$$
 avec $Pr \lesssim 1 : l_d \sim L/Re^{3/4}$ (Kolmogorov) $\Rightarrow l_d/L \ll 1$ donc $N \gg 1!$

Conclusion

Les motivations Challenges numériques

Détection des IGWs ? Le sous-espace . . . Convection et IGWs



on relaxe une des 2 contraintes
$$\chi \ll 1$$
 ou $\nu \ll 1$: on garde $Pe \gg 1$

 \Rightarrow dissipation importante aux grandes échelles : **laminaire** avec $Re \sim 10^3$.

- 3) Modes de gravité \equiv modes à longues périodes, avec en plus une excitation stochastique
- \Rightarrow runs très longs avec typiquement $\Delta t \sim 1000 \ (d/g)^{1/2}$.

• Version simplifiée du code MHD de Stein & Nordlund : $\vec{B} = \vec{\Omega} = \vec{0}$, approximation de diffusion pour le flux radiatif et terme de cooling à la surface :

$$\begin{split} &\frac{D\ln\rho}{Dt} = -\vec{\nabla}\cdot\vec{u},\\ &\frac{D\vec{u}}{Dt} = -(\gamma-1)\left(e\vec{\nabla}\ln\rho + \vec{\nabla}e\right) + \vec{g} + \frac{1}{\rho}\vec{\nabla}\cdot(2\nu\rho\mathcal{S}),\\ &\frac{De}{Dt} = -(\gamma-1)e\vec{\nabla}\cdot\vec{u} + \frac{1}{\rho}\vec{\nabla}\cdot(\mathcal{K}\vec{\nabla}e) + 2\nu\mathcal{S}^2 - \frac{e-e_0}{\tau(z)}, \end{split}$$

- Gaz parfait monoatomique $P = (\gamma 1)\rho e$ avec $\gamma = 5/3$ et $\vec{g} = \vec{\text{cte}}$.
- Conditions aux limites :
- périodiques en x.
- flux radiatif fixé à la base et température fixée à la surface.
- conditions stress-free pour la vitesse ($v = \partial_z u = \partial_z v = 0$).
- Résolution numérique :
- derivées spatiales via des différences finies compactes d'ordre 6.
- avancement en temps explicite avec un schéma d'Hymans du 3ème ordre (dt variable).
- parallélisation via OpenMP (Origin 2000) : scalabilité 3-D \approx linéaire jusqu'à 16 procs.
- convergence accélérée via $\nabla \nabla_{ad} = k (F_{conv} / \rho c_s^3)^{2/3}$ avec $k \simeq 1.5$.
- modèles initiaux polytropiques ou isothermes.

$$\mathcal{K}_i = \frac{K}{C_v} = \frac{F_b}{g}(\gamma - 1)(m_i + 1) \Rightarrow \text{ on fixe } \left(\frac{dT}{dz}\right) \quad \text{avec} \quad m_{ad} = \frac{1}{\gamma - 1} = \frac{3}{2}$$



Les motivations Challenges numériques

- Détection des IGWs?
- Le sous-espace . . .
- Convection et IGWs

Page de Titre

Conclusion

3. Détection des IGWs?

• Comment connaître le spectre des IGWs se propageant dans la zone stable ainsi que leurs amplitudes ?



4. Le sous-espace anélastique

• On perturbe le système complet d'équations autour d'une position d'équilibre, puis on filtre les ondes acoustiques et on cherche finalement les modes propres $\vec{\xi} = [u(z)\cos(kx), v(z)\sin(kx)]\exp(i\omega t)$ solutions de (Dintrans & Rieutord 2001) :

$$\begin{cases} \omega^2 \left(v - \frac{1}{k} \frac{du}{dz} \right) = N^2 v \quad \text{avec} \quad N^2 = g \left(\frac{1}{\gamma} \frac{d\ln\bar{P}}{dz} - \frac{d\ln\bar{\rho}}{dz} \right) = \frac{g}{c_p} \frac{d\bar{s}}{dz}, \\ -ku + \frac{dv}{dz} + \frac{d\ln\rho}{dz} v = 0, \\ du/dz = v = 0 \quad \text{pour} \quad z = z_1 \quad \text{et} \quad z = z_4. \end{cases}$$

les vecteurs propres anélastiques forment une base orthogonale \Rightarrow coefficients sur la base \equiv AMPLITUDES DES MODES G

$$\vec{\xi}_{\text{simul}} = \sum_{k,n} < \vec{\xi}_{kn}, \vec{\xi}_{\text{simul}} > \vec{\xi}_{kn} + \vec{\xi}_{\text{other}} \Rightarrow \mathcal{A}_{kn} = \| < \vec{\xi}_{kn}, \vec{\xi}_{\text{simul}} > \|$$

• Test avec l'atmosphère isotherme : Dintrans & Brandenburg (2003) astro-ph/0311094

$$\rho(z) = \rho_0 \exp(z/H), \quad N^2 = \left(1 - \frac{1}{\gamma}\right) \frac{1}{H} = cte \quad \text{avec} \quad H = \frac{c_s^2}{\gamma g}.$$

Solutions exactes pour les modes anélastiques

...

Elastiques
$$\begin{cases} u_{kn}(z) = \frac{\mathcal{C}}{k} e^{-\gamma z/2} \left[n\pi \cos(n\pi z) + \left(1 - \frac{\gamma}{2}\right) \sin(n\pi z) \right], \\ v_{kn}(z) = \mathcal{C} e^{-\gamma z/2} \sin(n\pi z). \end{cases}$$

 $\left(\omega_{kn} = N \left[1 + \frac{1}{h^2} \left(\frac{\gamma^2}{4} + n^2 \pi^2 \right) \right]^{-1/2}, \right.$



Les motivations Challenges numériques



• Etude du mode k = 1 et n = 0 ($\omega_{10} \simeq 0.569$) :



• Statistique de l'amplitude des modes :

$$\vec{\xi}(z,t) = \sum_{k=0}^{\infty} \sum_{n=0}^{\infty} A_{kn}(t) \vec{\xi}_{kn}(z) + \vec{\xi}_{other} \Rightarrow Ec \sim \int_0^1 \rho_0 \xi^2 dz = \sum_{k,n} A_{kn}^2 + Ec_{other}$$



Les motivations Challenges numériques Détection des IGWs ? Le sous-espace... Convection et IGWs Conclusion



5. Convection et IGWs

• Projection de la simulation précédente sur le premier mode propre anélastique pour k = 1 ($\omega_{10} \simeq 0.273$) : Dintrans, Brandenburg, Nordlund & Stein (2003)





Retour

Full Screen

Fermer

Quitter





З







• Zoom FFT de ρv_z pour t = [900, 1150] :







6. Conclusion

• Nouvelle méthode pour détecter les IGWs à partir de projections sur le sous-espace anélastique et des diagrammes temps-fréquence.

 \Rightarrow approche quantitative qui permet d'étudier directement les amplitudes des modes et leur spectre.

- Les panaches convectifs peuvent exciter des IGWs dans une ZR mais cette excitation est stochastique, *i.e.* différent des modes acoustiques excitées dans la ZC par des fluctuations de pression et/ou d'entropie.
- Loi d'échelle pour l'overshoot et lien avec la MLT :

 $\Delta \propto F_{conv}^{1/2} \propto v^{3/2}.$

Perspectives

- Propriétés du transport par ondes :
 ⇒ équation d'évolution pour un scalaire passif.
- CLs ouvertes au bas de la zone radiative pour évacuer les IGWs \Rightarrow le flux d'ondes sera réellement accessible.
- Etude de l'impact de F_{conv}/F_b sur l'excitation et comparaison avec des modèles stellaires réalistes.
- Passage au 3-D et au sphérique !



- Convection et IGWs
- Conclusion

